

Hommage à notre ami René Soler

Daniel Boisson, Secrétaire National du Collectif Haïti de France



René Soler, Vallée, Haïti, le 19 janvier 2014

Le Collectif Haïti de France (CHF) vient de perdre un de ses plus éminents membres, le Père René Soler, Spiritain, très grand ami d'Haïti, administrateur et membre fondateur du CHF, défenseur acharné des plus démunis en Haïti mais aussi à Montréal, en Afrique (Congo-Brazzaville), à New-York et en France. Notre ami s'est éteint à Marseille dans la nuit du 30 mars après avoir lutté courageusement contre un cancer pendant de longs mois. Nous sommes consternés et profondément attristés par son départ. Armé de son éternel et large sourire, René a participé à la création du CHF et a milité activement dans tous nos combats pour la défense des droits fondamentaux du peuple haïtien. Nous sommes nombreux aujourd'hui au CHF à le pleurer et à témoigner de notre émotion mais aussi de notre reconnaissance pour tout ce qu'il a fait à nos côtés.

J'ai personnellement connu René en Haïti, à Pétion-Ville, Haïti dans les années 1960. Il était alors vicaire de cette paroisse. René était très proche de nous, les jeunes de Pétion-Ville, du petit groupe de musique « Baby Jazz » qu'il invitait volontiers à animer la messe à l'église Saint Pierre de Pétion-Ville, parfois avec la participation de Micheline Laudun Denis au piano. Il organisait des excursions à la montagne, à la plage, à la piscine, nous prêtait volontiers sa moto... Tous ceux d'entre nous à qui j'ai appris le départ de René ont été unanimes à le regretter et à confirmer combien il a compté pour nous au moment où la dictature de François Duvalier nous opprimait tous, jeunes ou moins jeunes.

J'ai retrouvé René plus tard administrateur du Collectif Haïti de France. René a soutenu toutes nos luttes mais toujours avec son authentique franc-parler et son souci permanent de défendre les plus faibles et les plus pauvres. Nous avons fait ensemble le voyage solidaire en Haïti organisé en 2014 par LHP (Paul Vermande) et le RENAPROTS (Abner Septembre et Rudy Dérose) : Vallée, Jacmel, Hinche, Saut d'Eau, Cap Haïtien, Milot, Gonaïves, Marchand-Dessalines, Verrettes, Port-au-Prince.

Il faut saluer son soutien indéfectible aux « restaveks », à sa fille adoptive Dashka, et son engagement vigoureux pour la défense des plus démunis en Haïti.

Sa santé déclinante ces derniers temps ne présageait rien de bon et, malgré sa volonté maintes fois affirmée de nous retrouver lors de chaque réunion du CA du CHF, son souhait répété d'organiser cette réunion chez lui, à Marseille, la maladie a été plus forte et ne lui a pas permis de nous rejoindre pendant plusieurs mois.

Je salue le passage parmi nous d'un grand humaniste ! Son souvenir nous accompagne pour toujours.

Je veux citer ici les paroles d'un autre Spiritain comme lui, le Père Jean-Yves Urfié, qui l'a bien connu en Haïti et tout-au-long de son parcours exemplaire dans plusieurs pays :

« René est né à Tiaret, en Algérie, à une centaine de kilomètres à l'Est de Mascara où se trouve l'une de nos missions. Son nom espagnol, il l'a hérité de son grand-père paternel qui a émigré en Algérie.

Je l'ai vu arriver en Haïti après ses études à Strasbourg. Il était vicaire de la paroisse Saint Pierre à Pétion-Ville et s'est vite révélé comme un aimant pour les jeunes. Autour du groupe qu'on appelait « Baby Jazz », il organisait des concerts, des promenades, des baignades, etc. Les jeunes avaient besoin de cela en période de dictature duvaliériste.

Après notre expulsion, il est allé au Congo-Brazzaville, où ça ne s'est pas très bien passé, car il s'est frotté aux autorités ecclésiastiques. Venant d'une dictature de droite, il se retrouvait dans une dictature de gauche et s'est retrouvé désorienté.

Puis, ce fut le Canada où il a résidé le plus longtemps. Il partageait son temps entre les aumôneries de lycées et les activités dans le milieu haïtien, en particulier dans le centre N a Rive, un centre d'alphabétisation et d'insertion sociale créé par la communauté haïtienne de Montréal. Ce fut l'une des périodes les plus riches de son ministère.

Ninette Piou, la directrice du centre N a Rive témoigne : « René fut l'un des membres fondateurs du Centre N a Rive. Il s'est investi dans l'élaboration et le développement de matériel d'apprentissage adapté pour les adultes, apprenants analphabètes, issus de l'immigration, évoluant à Montréal. René a mené avec nous une bataille sans merci contre des personnalités très connues qui décriaient le virage alphabétisation dans la langue maternelle entrepris par le Centre N a Rive, en 1983. Il était de tous les combats qui touchaient le peuple haïtien. »

Notre exil prit fin lorsque le peuple haïtien renversa Baby Doc [Jean-Claude Duvalier]. Il est rentré [en Haïti] et a fondé le CEPEDAV, Centre Pédagogique Audio-Visuel. Avec Jean-François Chalut, un cinéaste français, il a accumulé les reportages vidéo dans tout le pays. Ses cassettes ont survécu au tremblement de terre de 2010, et j'ai pu le constater lors de mon dernier passage en Haïti. Elles sont conservées dans la Bibliothèque Haïtienne des Spiritains. On voudrait les numériser afin que les cassettes ne se dégradent pas.

Le coup d'Etat militaire mit fin à son ministère haïtien, mais il avait eu le temps d'adopter une petite haïtienne qui s'appelait Dashka, et il avait lancé l'accueil d'un groupe de « restaveks » dans le

quartier pauvre du Bel-Air à Port-au-Prince. Les « restavèks » sont des enfants qui servent presque comme esclaves dans les familles. Ils n'ont rien et ne peuvent même pas aller à l'école.

Après une année de recyclage à l'Institut Catholique de Paris, il alla à Tampico, au Mexique. Là encore, il se montra très original dans ses approches : c'est ainsi qu'il voulait fonder une maison pour les femmes battues, mais il ne resta que trois ans au Mexique.

De retour en France, il exerça des ministères divers à Nogent-sur-Marne et à Vitry-sur-Seine, puis se retrouva à Marseille, car certains membres de sa famille vivaient dans la région. Même là, malgré ses ennuis de santé, il conserva sa passion pour Haïti et contribua au Collectif Haïti France qui pilote des projets de développement en Haïti. Voici ce qu'un des membres écrit sur lui : « Il nous a aidé, par ses réseaux et sa participation, à la mise en place de ce qui allait devenir le Collectif Haïti de France que nous connaissons aujourd'hui. Il en a été membre du Conseil d'Administration... Nous nous souviendrons de son éternelle gentillesse. » Malgré son état physique qui se dégradait, il montait à Paris pour les réunions du CHF chaque fois qu'il le pouvait.

Il a beaucoup souffert dans ses derniers jours après son opération du cancer de la vessie. Frantz Voltaire, directeur du CIDHCA à Montréal, l'a bien connu quand ils travaillaient ensemble pour la diaspora haïtienne. De passage en France, il s'est déplacé à Marseille en septembre dernier pour le voir. Il ne se doutait pas que la fin serait si proche, car René était un battant. À cause du confinement, il n'a pas été entouré comme il l'aurait souhaité, mais il disait quand même à Frantz Cadet, un de ses amis haïtiens : « Frantz, il faut continuer à se battre, nous ne pouvons pas laisser nos frères et sœurs d'Haïti dans cette situation. ».

Sa nièce Julie nous a dit qu'il est mort en paix. Même s'il n'a eu que deux confrères d'admis à son enterrement, à cause du confinement, nous sommes tous réunis ici pour lui rendre un dernier hommage. Qu'il repose en paix. »

Père Jean-Yves Urfié, CSSp.

Parmi de très nombreux témoignages que nous avons reçus au CHF, en voici quelques-uns :

Ornella Braceschi, présidente du CHF : « Je suis très triste ce matin car j'ai appris que notre ami René Soler nous a quitté. Je perds un grand ami, qui m'a toujours soutenu, avec qui j'ai eu la chance de faire un voyage solidaire en Haïti en 2014. Il était comme un enfant, heureux de nous faire découvrir son beau pays, ces enfants haïtiens qu'il affectionnait tant et qu'il n'avait cessé de défendre au travers de son école de Bel Air qui accueille des restavèks pour leur permettre d'étudier et d'avoir au moins un repas par jour. Nous avons fait de très belles rencontres avec tous nos partenaires à Vallée, Jacmel, Limonade, Hinche, Saut d'eau, Dessalines, Verrettes, Milot, Cap haïtien.... Un magnifique voyage au cours duquel nous étions très proches de la population haïtienne.

René était d'une richesse incroyable par son expérience et cette vie tumultueuse, mais il a su rester simple et respectueux des autres, lucide sur la nature humaine tout en gardant l'espoir d'un monde meilleur pour tous et pour son Haïti chérie.

Au sein du Collectif Haïti de France, il était notre veille sur les droits humains et était de toutes les actions pour les défendre, ainsi que pour défendre le bilinguisme, le droit à l'éducation pour tous.

Il a trouvé la paix et il est toujours dans nos cœurs. Nous continuerons à lutter comme il l'aurait souhaité. C'est le meilleur hommage à lui rendre »

Chantal Guerrier, administratrice du CHF : « Dès que j'ai vu l'objet du message d'Ornella mon cœur s'est mis à battre très fort, et j'ai pensé à notre cher René. [...] Sa constance a toujours été son

combat en faveur des plus démunis particulièrement en Haïti. Il était malade depuis un certain temps et malgré ses propres souffrances, il s'inquiétait du sort des personnes victimes de violences policières lors des manifestations populaires à la Saline ou à Cité-Soleil. [...] René a mené une rude bataille contre la maladie. Il n'a jamais baissé les bras. Il nous attend toujours à Marseille pour une réunion de CA et pourquoi pas des rencontres nationales. Et voilà que le moment redoutable est arrivé. Il est parti seul. Sans que nous puissions lui dire adieu. Seul et doublement confiné. Cher René, tu resteras longtemps dans nos cœurs. Nous continuerons ensemble le combat. Nous ne t'oublierons pas. »

Bernard Leray, membre du CHF : « Bonjour à tous, nous venons d'apprendre le décès du Père Spiritain René Soler des suites d'un cancer, à Marseille. Dès le début de notre rencontre, à la fin des années 1980, il nous a aidé à Paris, par ses réseaux et sa participation, à la mise en place de ce qui allait devenir le Collectif Haïti de France que nous connaissons aujourd'hui. Il en a été membre du Conseil d'Administration. [Il a travaillé] dans les communautés haïtiennes aux Bahamas, au Québec, à Paris et enfin, dans sa dernière mission, à Marseille. »

Alain Raymond, administrateur du CHF : « C'est une chance d'avoir rencontré René et d'avoir partagé avec lui tant de riches moments. René vivait son sacerdoce dans un indissociable engagement spirituel et social. Il avait fait le choix des exclus, des marginaux et des plus pauvres, en particulier des jeunes. Paradoxalement son expulsion d'Haïti le 15 septembre 1969 l'a rapproché encore plus de la jeunesse haïtienne et de ses diasporas. Lorsqu'il put revenir il mit tout son talent et toute son énergie dans la formation audiovisuelle car René était féru de cinématographie. Fidèle à ses racines méditerranéennes René gardait une affection toute particulière pour l'Algérie ce qu'il mit à profit pour le dialogue interreligieux à Marseille. D'où tu es et comme messire frère Soleil, continue à illuminer nos chemins de fraternité.

Honneur-Respect »

Jo Perreton, administrateur du CHF : « Je ne pense pas que René ait perdu son combat : soyons à sa hauteur et poursuivons ses idéaux. Je n'ai jamais su caractériser René mais j'ai toujours été épaté par ses "contradictions" : il était un infatigable indigné face à l'injustice, en même temps un homme d'une grande sagesse et bonté, et finalement un porteur d'espoirs permanent. »

Paul Vermande, Vice-Président de Lyon-Haïti Partenariats et ancien Président du CHF : « René, ta mémoire est présente en nous et les grains d'amitié que tu as semés continueront à faire vivre et à renforcer la solidarité avec tous nos amis haïtiens. »

Frantz Cadet, président du CHO : « Un spiritain s'en va, une flamme s'éteint, que l'étincelle d'espoir qui habitait René se ranime pour éclairer le chemin qu'il a ouvert à tous ceux et celles qu'il appelait : "mes enfants". »

Frantz Voltaire : « Merci René tu nous manques déjà en ces temps difficiles. Bon Voyage mon vieil ami »

Augustin Kasongo, CSSp, Provincial à Montréal : « René a marqué la Province spiritaine du Canada par son originalité, sa créativité, sa passion pour Haïti et sa joie. Il était resté très attaché à cette Province ; en témoignent ses appels fréquents et ses messages pour prendre et partager des nouvelles. Sa dernière visite au Québec durant l'été 2018 (moins de deux ans), pendant laquelle il a tenu à revoir confrères et nombreux amis, sonne pour nous comme un affectueux aurevoir dont il nous gratifiait. Il était heureux de se sentir chez lui et espérait y revenir ! »

Père Benjamin Osio, CSSp, Saint-Martial, Port-au-Prince : « Un homme libre et un cœur généreux qui veut avant tout le bonheur des autres. Il fait sûrement rire le « BonDye » maintenant en arrivant là-haut joyeux et naturel. Qu'il secoue un peu le ciel et nos cœurs pour que son peuple haïtien jouisse de ce qu'il mérite tant. »

Père William Smarth, St Martial, Port-au-Prince, l'un des prêtres expulsés d'Haïti avec René par François Duvalier : « Voilà un brave Français qui a vraiment aimé le peuple haïtien. Quel dévouement ! Quelle fraternelle affection de Spiritain ! Un grand rêveur de vrais changements pour le peuple haïtien, pour les pauvres d'Haïti. Je crois qu'il a apporté son grand désir d'une transformation profonde d'Haïti à la source de la vie où le Seigneur l'a déjà accueilli. »

Robert Berrouët-Oriol, linguiste, Montréal : « C'est durant mon adolescence que j'ai rencontré René Soler en Haïti. Lors j'étais impliqué dans des activités d'alphabétisation à La Saline, bidonville de la banlieue de Port-au-Prince, activités conduites avec le support éclairé des Spiritains du Petit séminaire collège Saint-Martial. Par la suite, durant mes études de linguistique à Montréal, je l'ai retrouvé avec joie puisqu'il a séjourné au Québec quelques années. Ses amis se souviennent de son engagement en alphabétisation au Centre N a Rive de Montréal et du travail qu'il a effectué aux Bahamas auprès des Haïtiens. René a su interpeller ce qu'il y a de meilleur en nous. La meilleure façon de lui rendre hommage est de cultiver cette meilleure part avec constance. »

De nombreux autres témoignages de sympathie nous sont parvenus de la part de tous ceux qui ont connu René, mais nous ne pouvons pas tous les citer ici. Ils sont tous unanimes à saluer ce grand humaniste qu'est René. Il est et restera toujours avec nous, notre fidèle compagnon de route !

Adieu l'ami.

Daniel Boisson, Secrétaire National du Collectif Haïti de France.